

## LE PROJET PROFESSIONNEL EN ÉCOLE D'INGÉNIEUR : UNE STRATÉGIE POUR LA RECHERCHE D'EMPLOI

### Introduction

L'accroissement du niveau éducatif général d'un pays, ce dans une concurrence internationale, pose des problèmes d'ajustement entre offre et demande de travail eu égard à un environnement économique tendu. La seule théorie du capital humain de Becker qui considère la formation comme un investissement ne suffit plus pour comprendre les modèles individuels de choix éducatifs ni les stratégies des écoles pour faire atteindre l'employabilité aux étudiants

La recherche menée concerne *l'évaluation de l'impact du projet professionnel sur la professionnalité de l'étudiant et l'analyse de la complémentarité des interventions sur la stratégie de recherche d'emploi*. Trois perspectives guident notre analyse : i) quels contenus et quels intervenants pour faire élaborer par les étudiants une stratégie individuelle de recherche d'emploi? ii) la conduite du projet professionnel a-t-elle un effet en amont sur la façon dont les étudiants appréhendent leur parcours pédagogique? iii) Quels sont les déterminants individuels et collectifs qui influencent la construction du projet professionnel des étudiants. Des enquêtes directes menées auprès des écoles d'ingénieurs généralistes et de l'agriculture ont permis de tester les hypothèses. Les résultats montrent que la construction des compétences n'est plus considérée comme relevant uniquement des apprentissages en formation, mais qu'elle intègre également des mises en situation professionnelle ainsi qu'une solide réflexion des étudiants autour de l'élaboration de leur projet professionnel. Quels sont les apports de connaissances qui enrichissent les savoirs professionnels ? Quels sont les outils (CV, lettres, préparation à l'entretien) nécessaires pour optimiser cette phase de pré professionnalisation ? Ce projet professionnel peut-il contribuer à étayer un choix mieux fondé sur les opportunités du marché du travail?

### I Les déterminants du projet professionnel en école d'ingénieur

Les résultats d'une enquête menée auprès de 519 étudiants de seconde année (niveau bac+4) dans 8 Ecoles d'Ingénieurs soit généralistes, soit dans l'agriculture, en environnement encore en informatique sur l'Est de la France. Parmi ces jeunes, 90% possèdent un bac Scientifique, 75% sont des garçons et 60% détiennent une mention au baccalauréat dont 30% des Bien ou supérieure. La connaissance de l'école s'est réalisé dans deux cas sur trois par l'intermédiaire de forum, de brochures ou Internet. Pour 2 jeunes sur trois, l'école où ils suivent les cours correspond à leur premier choix et même pour 80% en ce qui concerne les titulaires de BTS ou de DUT. L'expression des étudiants sur le projet professionnel montre que deux sur trois possèdent un projet professionnel en cours d'élaboration avec des différences significatives selon leur cursus antérieur : 75% pour les titulaires du Diplôme professionnel de niveau III et 50% pour les étudiants en provenance des CPGE ou de DEUG. En ce qui concerne les déterminants qui influencent la construction du projet six variables sont significatives. Ainsi parmi les caractéristiques individuelles de l'élève, le parcours scolaire et universitaire antérieur, l'âge, le sexe et le premier choix pour l'école sont des variables individuelles qui expliquent "toutes choses égales par ailleurs" l'élaboration du Projet Professionnel dans ces cursus d'ingénieurs. Par exemple, cet écart d'élaboration du projet professionnel ressort positivement à + 6,8 % si le jeune est titulaire d'un DUT et l'écart est négatif (-1,3%) lorsqu'il est issu d'une CPGE. Deux autres variables, dites collectives car afférentes aux

connaissances (partie suivante) et aux outils d'aide dispensés par les écoles ou l'extérieur (partie III et IV) sont significatives et expliquent 12% de la probabilité d'avoir un projet élaboré en seconde année d'école, ce qui se cumulent aux caractéristiques individuelles.

## **II Les apports de connaissances et la stratégie des parcours de formation**

Une fois inscrit dans un cursus, les choix de formation des étudiants dans l'enseignement supérieur sont des choix professionnels (option, stages). Dans le meilleur des cas, les premiers concourent à la réalisation des seconds. Toutefois, il peut arriver que certaines décisions aillent à l'encontre d'un projet professionnel. Or, le choix d'une profession est un choix important, tant pour l'individu (satisfaction au travail, recherche d'un revenu, stabilité de l'emploi) que pour la société (recherche de productivité).

Les modèles de décision développés en économie supposent que les choix des individus sont rationnels, que ces derniers cherchent à travers les possibilités qui leur sont proposées celles qui leur permettront de maximiser des profits ultérieurs ou des bien-être futurs. Ces modèles impliquent plusieurs choses. Premièrement, que les étudiants aient une connaissance de toutes les options qui s'offrent à eux en terme d'emplois (connaissance du marché de l'emploi) pour envisager la probabilité qu'ils ont de réussir et ceci même dans des emplois très éloignés de leurs référents familiaux. Deuxièmement, même si l'orientation vers l'avenir et la capacité de planification sont des capacités déterminantes dans toute décision concernant un projet de formation, les étudiants n'en ont pas tous conscience. De plus, certains ne sont pas prêts à échanger des coûts actuels contre des bénéfices futurs. Par conséquent, non seulement il faut apporter l'information, mais il faut également apprendre aux étudiants à planifier leur avenir. Ceci pour qu'ils soient conscients que cette information leur est nécessaire pour prendre des décisions conformes à leurs intérêts. Les études sur l'exclusion sociale sont remplies de témoignages d'élèves qui reconnaissent avoir pris de mauvaises décisions, en partie parce qu'ils ignoraient les conséquences de leurs choix, ou bien parce qu'ils n'ont pas tenu compte des conseils qui les incitaient à mieux définir leur projet. Dans certains cas, le problème n'est pas simplement qu'ils n'étaient pas informés des options professionnelles et des exigences d'éducation correspondantes mais ils n'avaient pas non plus conscience du fait que cette information leur était nécessaire pour prendre une décision en connaissance de cause. Avant d'informer, il est donc nécessaire d'amener les étudiants à reconnaître la nécessité de prendre des décisions informées.

Un conseil et une information professionnels efficaces peuvent aider les individus à prendre conscience de leurs talents, de leurs potentiels et leur permettre de prévoir les dispositions à prendre pour développer les compétences essentielles qui conduiront à un emploi.

## **III Les apports instrumentés du Projet Professionnel**

Dans le parcours de formation des ingénieurs des écoles enquêtées, plusieurs sortes de dispositif d'accompagnement du projet professionnel co-existent et se complètent par des apports de co-construction du projet professionnel entre l'Ecole et l'Entreprise.

*Le projet professionnel est un dispositif sur les trois ans*

Un dispositif d'aide à la construction du projet professionnel permet d'accompagner la professionnalisation et la personnalisation de la formation des étudiants sur les trois années du cursus de formation d'ingénieur en agriculture. L'implication des professionnels du monde de l'entreprise dans l'ensemble de ce dispositif est primordiale. En effet, l'information qui n'est pas reconnue par les étudiants comme émanant d'une source faisant autorité n'est souvent pas prise en compte. Les professionnels de l'emploi, notamment l'association pour l'emploi des

cadres, ingénieurs et techniciens de l'agriculture et de l'agroalimentaire (APECITA), sont donc associés aux activités proposées comme la découverte des métiers. Cette découverte constitue parfois un module du cursus ou elle est réalisée sous forme de forum hebdomadaire par les entreprises, les conseillers pour l'emploi des cadres et les enseignants.

#### *La complémentarité des apports pour le Projet Professionnel*

A titre d'exemple, dans une école d'ingénieurs de l'agriculture, l'apport d'informations en première année est accompagné de séances de travail qui permettent aux étudiants de s'approprier ces données et de les mettre en perspective de leur projet professionnel. A la fin de cette première année, les étudiants doivent présenter par écrit un bilan de l'avancement de leur projet de formation au regard de leur projet professionnel. En seconde année, le "stage métier" va leur donner la possibilité de confronter ces représentations à la réalité professionnelle. C'est un stage de découverte du milieu professionnel, c'est à dire une appréhension de la fonction d'ingénieur dans toutes ses composantes. Pendant ce stage d'une semaine, ils auront des relations privilégiées avec un ingénieur qui exerce la fonction dans laquelle il se projette. Les étudiants sont amenés à s'interroger sur la place de cette personne dans l'organisation professionnelle, sur les connaissances et les compétences à acquérir, mais également sur les qualités personnelles qu'il faut maîtriser pour assurer cette fonction. La découverte des missions de l'ingénieur au quotidien, ses activités et ses relations professionnelles internes et externes permettent aux jeunes de repérer sa place dans l'organigramme et son rôle dans la structure. Les informations obtenues vont leur permettre de confirmer ou au contraire d'infirmer leurs orientations professionnelles. Les mises en situation d'ingénieur réalisées dans le cadre de la formation sont également nombreuses dans cette deuxième année. Ce sont autant de situations d'apprentissage contribuant à la construction d'un parcours de formation personnalisé des futurs ingénieurs au regard de leur projet professionnel. A la fin de cette deuxième année, chaque étudiant présente à un petit groupe de confrères son projet professionnel et son projet de formation de façon argumentée.

#### *Le Projet Professionnel et les modules en fin de cursus*

Toujours dans cette école de l'agriculture, des modules de *professionnalité* (un module fonction, deux modules savoir-faire et un module recherche d'emploi) sont proposés aux étudiants, quelle que soit l'option. Ces modules de 40 heures apportent aux futurs ITA, les éléments relatifs au cadrage institutionnel dans lequel ils vont évoluer ainsi qu'un repérage des différentes postures d'exercice du métier. On se propose d'investir les fonctions habituelles de l'entreprise : production industrielle, gestion des flux et des procédés, conseil, commerce, expérimentation recherche, formation et management. Les modules savoir-faire proposent en 20 heures, un approfondissement des outils, des instruments et des méthodes d'intervention de l'ingénieur. Le module recherche d'emploi, consiste en 20 heures, a pour finalité d'apporter aux étudiants les éléments indispensables à une recherche d'emploi ciblée (*lettre de motivation, curriculum vitae, analyse des petites annonces, préparation aux entretiens d'embauche*).

## **IV Définir une stratégie de recherche d'emploi**

Si le cursus des études se doit d'être professionnalisant dans un monde du travail plus exigeant, le projet professionnel est un des premiers maillons de la stratégie de la recherche d'emploi. Sa construction se détermine autour de trois étapes. Cette méthode de réflexion stratégique s'intitule la méthode du trident.

### *La première étape : la définition du projet professionnel (finalités)*

En fait, c'est le moment d'exprimer les objectifs, les attentes, les souhaits fondamentaux et de faire l'inventaire "de ce que vous voulez, de ce que vous ne voulez pas, de ce que vous voulez conserver ou non de votre situation antérieure, des valeurs auxquelles vous êtes attaché, tout cela en prenant en compte la dimension professionnelle mais aussi la dimension personnelle". Ce sont les termes exprimés par les intervenants de l'APECITA lors de la première rencontre. Ces expressions sont suivies d'exemples de façon à immerger les étudiants dans la réalité des attentes du monde professionnel concernant le requis d'études, les requis de potentialité individuelle et les exigences de compétences des métiers.

### *La deuxième étape : l'analyse du potentiel.*

A ce stade d'élaboration du projet, il s'agit d'avoir une bonne connaissance de soi, d'identifier ses atouts et ses faiblesses en confortant cette évaluation avec celle des autres (les proches, les professionnels, le résultat de bilan de compétences, les recruteurs, ...). Cette connaissance du potentiel permet d'orienter la recherche d'emploi de manière optimale par le repérage des éléments sur lesquels les postulants peuvent appuyer leur argumentation. La construction immédiate de cet argumentaire suppose deux conditions : celle de savoir estimer son potentiel et celle d'analyser les termes des exigences du futur employeur.

Par exemple, l'évaluation des compétences se fait selon quatre dimensions : les savoirs traduits par un diplôme ou un niveau d'études, les savoirs faire identifiés par les expériences professionnelles et extra professionnelles, les savoir être à mettre en regard des qualités demandées lors de l'exercice de l'emploi et le savoir évoluer en dégagant les capacités d'adaptation, de mobilité et d'apprentissage.

### *La troisième étape : la prise en compte de l'environnement*

Dans la démarche stratégique, le postulant devra tenir compte de l'environnement notamment de la concurrence ou non sur le marché de l'emploi. En ce sens, il est rappelé aux candidats à un emploi, le rôle d'organismes comme l'APECITA. Par exemple, cet organisme publie chaque année une étude quantitative et qualitative sur les tendances de l'emploi. L'analyse de ces données, les petites annonces aident à la préparation des entretiens avec les employeurs. Les fiches de postes peuvent aussi aider à connaître les métiers et leurs exigences en terme de qualification, d'expérience, de compétences, de disponibilité, de personnalité recherchée. Le marché de l'emploi évolue en fonction de la conjoncture économique. Sur le plan régional, il varie également en fonction des projets des entreprises. Une information régulière sur la vie des entreprises régionales et sur l'économie des filières donne la possibilité de repérer les opportunités et les menaces sur l'emploi.

## **Conclusion**

Avec l'approche rapide de ce sujet sur l'ajustement des connaissances et des compétences pour gagner de l'employabilité sur le marché du travail, les apports montrent bien la complémentarité des interventions et des intervenants au regard d'un marché de l'emploi concurrentiel et de la mondialisation ; en effet dans un marché du travail ouvert et peu concurrentiel, les écoles d'Ingénieurs ne connaissent aucune difficulté pour le placement des étudiants car les entreprises les embauchent avant la sortie du cursus ! Ces démarches constructives permettent aux jeunes une meilleure connaissance du marché du travail et aussi une connaissance de leurs capacités, de leurs connaissances et compétences par rapport à l'offre de travail. Le travail résumé en quatre pages permet de comprendre :

- les déterminants individuels et collectifs pour la construction du projet professionnel et donc l'impact du projet sur l'employabilité de l'étudiant avec notamment ses compétences générales et ses facultés d'adaptation qu'il aura pu éprouver et/ou forger dans différentes mises en situation de travail.
- Les apports des démarches associées pour le jeune avec les entreprises, les écoles et les organismes comme l'APECITA pour la stratégie de constitution du projet professionnel dans les écoles d'ingénieurs, de manière à marquer la différence avec d'autres filières.